

DOSSIER DE PRESSE

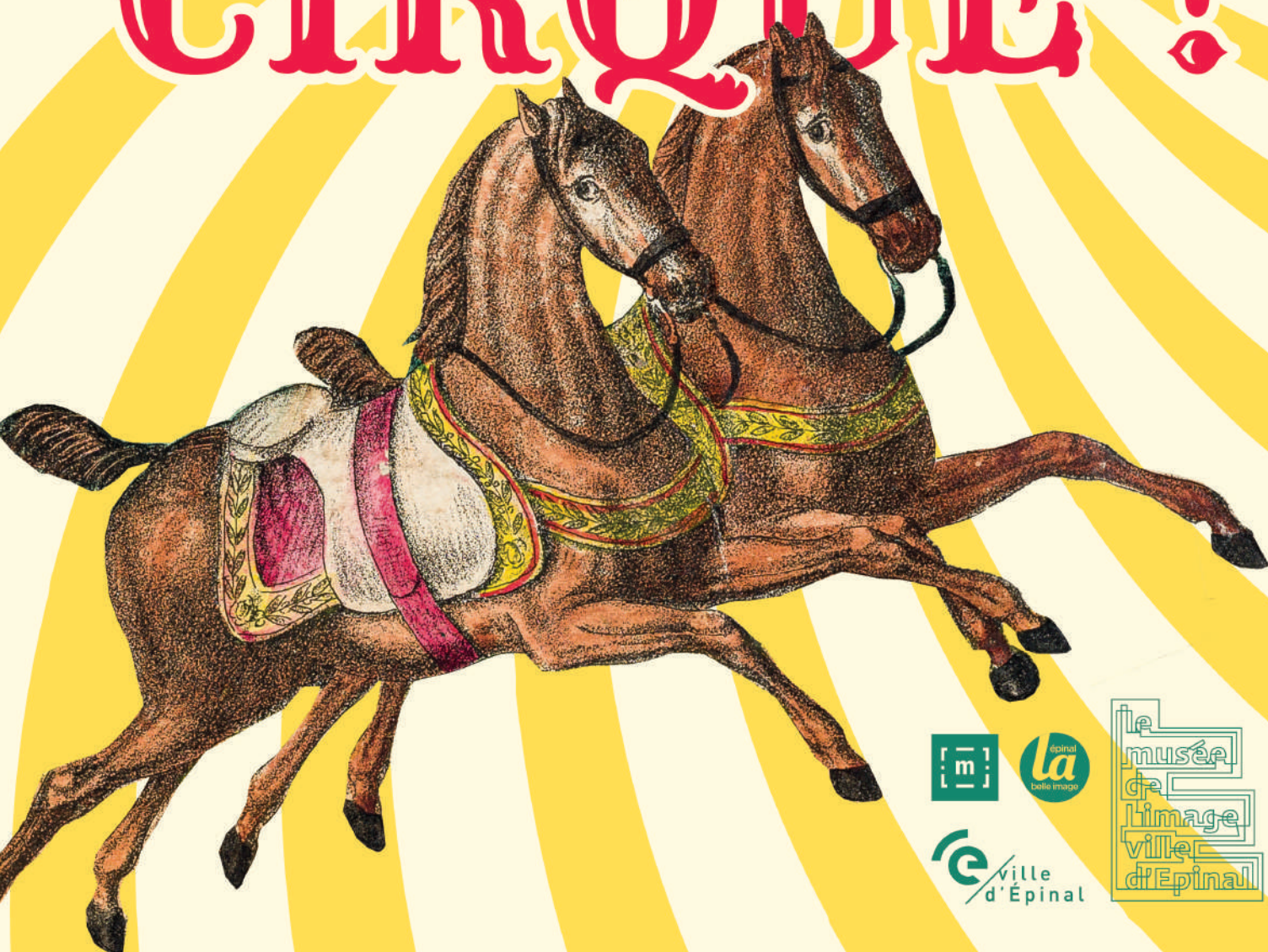
du 28 juin
2025

au 4 janvier
2026

Musée de l'Image
| Ville d'Épinal

EXPOSITION

QUEL CIRQUE !



QUEL CIRQUE !

28 juin 2025 >
4 janvier 2026

**Exposition proposée
par le musée de l'Image
Ville d'Épinal**

Avec la participation
exceptionnelle du Centre
national du graphisme -
Le Signe
Ville de Chaumont



COMMISSARIAT ET TEXTES

Christelle Rochette, directrice du musée de l'Image

PRÊTEURS

Le musée tient à remercier pour leur collaboration :

Les archives départementales des Vosges
La bibliothèque Forney, Ville de Paris
Le Cabinet des Estampes et des Dessins, Ville de Strasbourg
Le Centre national du graphisme - Le Signe, Ville de Chaumont
Le musée Nicéphore-Niépce, Ville de Chalon-sur-Saône
Le Muséum-Aquarium, Ville de Nancy
et l'ensemble des prêteurs privés
qui ont donné accès à leurs collections

CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale

anne samson communications,
Elodie Stracka
01.40.36.84.40
elodie@annesamson.com

Presse locale et régionale

Corentin Dupont
Chargé de communication
03.29.68.51.57 | 06.22.92.75.47
corentin.dupont@epinal.fr

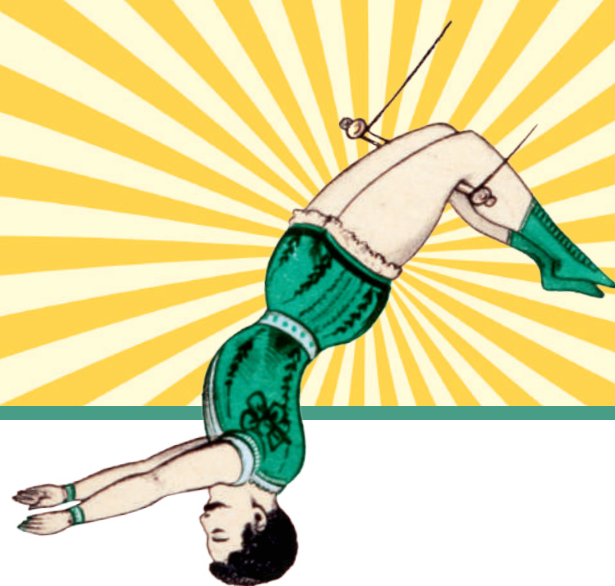
Les visuels présentés dans ce dossier de presse sont
disponibles. Ils peuvent vous être envoyés par email
sur demande à : corentin.dupont@epinal.fr

Conception graphique : Marie Teyssier

SOMMAIRE

Sommaire	3
Parcours de l'exposition	4
Quel cirque !	5
Des racines millénaires	5
Place aux Saltimbanques !	5
Naissance du cirque moderne	6
Les cirques parisiens et la dynastie Franconi	7
Au bout de l'effort	7
Jules Chéret et l'affiche de cirque	8
Un spectacle ambulant	9
Le clown ou la fantaisie du désordre	10
Lâchez les fauves !	11
Le cirque et l'enfant	12
Autour de l'exposition	13
Programmation culturelle	14
Mini-exposition	15
Informations pratiques	17

PARCOURS DE L'EXPOSITION



QUEL CIRQUE !

**Zim !
Boum !**

Approchez m'sieurs dames !

Venez découvrir l'un des arts les plus populaires, les plus impressionnants, les plus amusants : le cirque !

Couleurs et lumières éclatantes, musique tonitruante et personnages en costumes chamarrés accueillent un public venu s'émerveiller des prouesses circassiennes. Les acrobates s'élancent, les animaux font leur entrée sur la piste, ce cercle immuable qui donne son nom au cirque.

Les petits spectateurs ouvrent de grands yeux tandis que les adultes retombent en enfance.

Voici le cirque classique et ses multiples numéros conçus pour éblouir, pour faire frissonner et rire.

C'est son histoire, de sa naissance au XVIII^e siècle jusqu'à son âge d'or au XIX^e siècle, que l'exposition choisit d'explorer en images.

QUEL CIRQUE !

DES RACINES MILLÉNAIRES

L'origine du cirque remonte à l'Antiquité. Plus de 4000 ans avant notre ère, la Chine voit naître les premiers acrobates et jongleurs. En Grèce, en Égypte, de nombreuses représentations témoignent de ces pratiques spectaculaires, mais aussi d'exhibitions d'animaux sauvages.

Le mot « circus » n'apparaît que sous l'Empire romain pour qualifier un espace circulaire ou en boucle où se déroulent des spectacles variés. Déjà à cette époque, processions, amuseurs publics, fanfares et exercices de dressage y rassemblent les foules.

PLACE AUX SALTIMBANQUES !

À la chute de l'Empire romain, les acteurs du cirque antique se dispersent. Jongleurs et funambules, pantomimes, montreurs d'ours et danseurs de corde, devenus nomades, arpentent les routes pour se produire sur les foires et dans les rues. Le mot cirque disparaît. Réunis en troupes, les saltimbanques (de l'italien *salta in banco* : sauter sur l'estrade), par leur agilité et leurs tours, amusent les badauds, tandis que leur liberté inquiète les pouvoirs religieux et politiques.



Les Saltimbanques

Léonce Schérer (dessinateur)
Pellerin, Épinal (éditeur)
1860
Lithographie
Coll. Mudaac, dépôt au musée de l'Image, Épinal
© musée de l'Image / cliché S. Daongam



Les Saltimbanques

Gangel, Metz (éditeur)
1855
Lithographie
Coll. musée de l'Image, Épinal
© musée de l'Image / cliché S. Daongam

NAISSANCE DU CIRQUE MODERNE

En 1768, l'officier de cavalerie anglais Philip Astley (1742-1814) crée un lieu dédié aux spectacles équestres alors en vogue. Deux ans plus tard, il s'installe à Londres et ouvre le **Royal Amphitheatre**, une salle où sont présentés à heures fixes des numéros équestres, acrobatiques et comiques. L'**Amphithéâtre** est considéré comme le premier cirque moderne – bien qu'Astley n'ait jamais utilisé ce terme – avec sa piste de près de 13 mètres de diamètre. Ces dimensions, devenues depuis immuables, auraient été calculées pour les numéros de dressage, le rayon de la piste correspondant à la longueur de la chambrière, ce long fouet reliant l'écuyer, au centre, au cheval en périphérie.

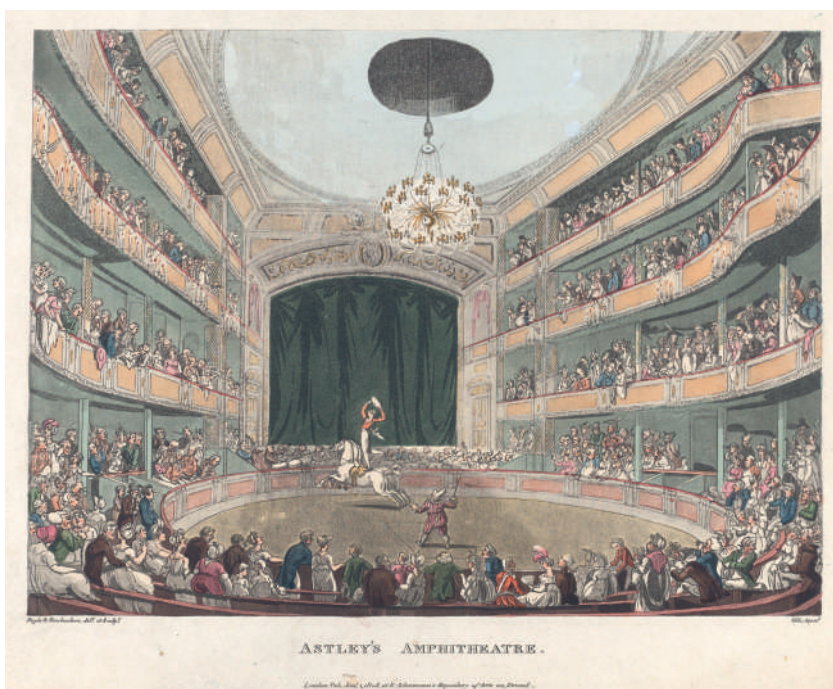
Issus de pratiques militaires, les exercices équestres sont ainsi les premiers spectacles de ce nouveau « cirque ». La noblesse du cheval associée à la maîtrise acrobatique de l'écuyer éblouissent le public. Les meilleurs cavaliers y présentent des dizaines de numéros.

Fort de son succès, Astley monte avec son fils John, un nouvel établissement dédié à la voltige à Paris en 1782. Un de plus parmi les dix-neuf que bâtiront cette famille pionnière. Le cirque « stable » s'installe dans l'espace urbain, ce qui n'empêche pas les Astley de faire régulièrement des tournées en province et en Europe.



Une Reina del circo

Francisco José de Goya y Lucientes (dessinateur, graveur)
Entre 1816 et 1824
Eau-forte et aquatinte
Coll. Cabinet des Estampes et des Dessins, Strasbourg
© musées de la Ville de Strasbourg / cliché M. Bertola



Astley's Amphitheatre (London)

1808

Reproduction d'après une gravure en taille-douce de Thomas Rowlandson et Auguste-Charles Pugin.
Coll. Elisha Whittelsey, Metropolitan Museum of Art, New-York
© Bridgeman Images

LES CIRQUES PARISIENS ET LA DYNASTIE FRANCONI

Associé d'Astley avant la Révolution française, l'acrobate et cavalier vénitien Antonio Franconi fonde à Paris en 1807 le *Cirque-Olympique*. Pour la première fois, le mot « cirque » apparaît sur une façade. Là encore, les écuyers rivalisent de souplesse et d'agilité pour distraire un public de plus en plus friand d'exploits acrobatiques. Les fils Laurent et Henri enrichissent les numéros équestres de pantomimes historiques. Les Franconi forment une grande famille du cirque dont l'un des membres Victor, fera construire en 1845, sur la place de l'Étoile à Paris, une vaste salle de spectacle à ciel ouvert : *L'Hippodrome*.

AU BOUT DE L'EFFORT

Des foires anciennes au cirque contemporain, les acrobates sont le pivot du monde circassien. Le clown lui-même, apparu au XVIII^e siècle, est avant tout un acrobate. Funambules, danseurs de corde, équilibristes et voltigeurs défient les lois de la gravité. Numéros de force, de souplesse et d'agilité se multiplient sur la piste, laissant le spectateur sans voix. Si les danseurs de corde et fil-de-féristes évoluent à deux mètres du sol, le funambule progresse à plusieurs mètres de hauteur, avec ou sans balancier. À la fois artistes et athlètes, les acrobates ne cessent de repousser les limites de leurs capacités corporelles, au risque de mettre leur vie en danger.



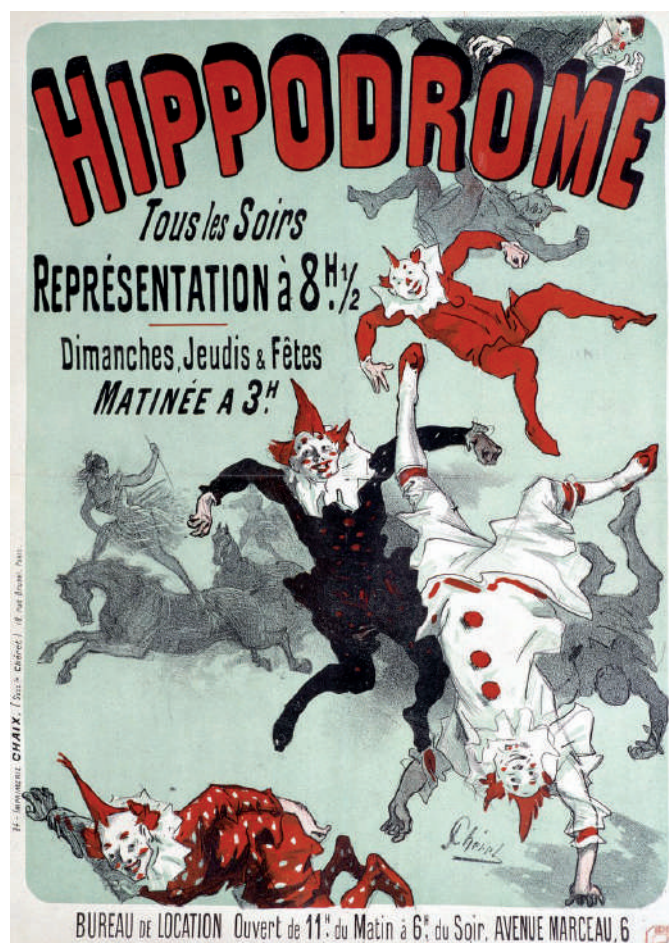
Exercices des Franconi
Pellerin, Épinal (éditeur)
1841
Gravure sur bois coloriée au pochoir
Coll. musée de l'Image, Épinal
© musée de l'Image / cliché S. Daongam



Les Trois frères Ferrando, gymnastes brésiliens
Charles Lévy, Paris (imprimeur)
Chromolithographie
© Ville de Chaumont -
Le Signe, centre national du graphisme

JULES CHÉRET ET L’AFFICHE DE CIRQUE

Les lieux de divertissements populaires se multiplient dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Le café-concert et le music-hall font leur apparition. Entre deux chansons, des numéros venus du cirque sont offerts aux spectateurs. Chaque représentation possède son affiche. Jules Chéret (1836-1932), à la fois lithographe et imprimeur, fut l’un des affichistes français les plus renommés et les plus prolifiques. Très attaché aux arts du cirque et au café-concert, il répondit aux commandes des salles de spectacles parisiennes telles que les *Folies-Bergère*, l’*Hippodrome* ou encore le café de l’*Horloge*. Chéret montre la féerie du cirque, la fête joyeuse qui attend le spectateur, grâce à des compositions pleines de vitalité.



Folies-Bergère. Poonah et Delhi

Jules Chéret, Paris (lithographe imprimeur)
1877

Chromolithographie

© Ville de Chaumont - Le Signe, centre national du graphisme

Hippodrome

Jules Chéret (lithographe)

Chaix, Paris (imprimeur)

1885

Chromolithographie

© Ville de Chaumont - Le Signe, centre national du graphisme

UN SPECTACLE AMBULANT

Les représentations quotidiennes dans un cirque stable impliquent de renouveler fréquemment les numéros afin de ne pas perdre d'audience. La majorité des troupes préfèrent l'itinérance : la salle de spectacle se déplace, le public change.

L'itinéraire du cirque ambulant est tout sauf aléatoire. L'installation dans une ville, le transport du matériel, des hommes et des animaux nécessitent une organisation stricte. Souvent, la représentation ne dure qu'une journée avant démontage et départ pour une autre destination.

Dans ce contexte, dès le milieu du XIX^e siècle, l'arrivée du cirque en ville est annoncée à grand renfort d'affiches illustrées et multicolores. Cette publicité est indispensable pour la réussite du spectacle. À chaque représentation, ce sont ainsi plusieurs milliers d'images qui sont placardées aux murs annonçant avec de multiples superlatifs, l'exceptionnel spectacle que le public aura la chance de voir. La concurrence s'installe entre les troupes. Face à ce succès, des imprimeurs se spécialisent dans l'affiche de cirque ; un même modèle peut servir à plusieurs troupes : il suffit de changer le texte. Ces affiches mettent principalement en avant la drôlerie des clowns et la férocité des animaux.



Sans titre

Stafford & Co, Nottingham (éditeur)
Chromolithographie
© Ville de Chaumont -
Le Signe, centre national du graphisme



Grande ménagerie du
célèbre dompteur Pezon
Franc, Paris (imprimeur)
1885
Chromolithographie
© Ville de Chaumont -
Le Signe, centre national
du graphisme

LÂCHEZ LES FAUVES !

Dès le Moyen-Âge, les saltimbanques présentent des animaux savants (chiens, petits singes, ours) dans les foires où ils se produisent. Plus tard les fêtes foraines ont souvent intégré de véritables ménageries. Mais c'est la conquête coloniale qui, au cours du XIX^e siècle, va répondre le plus à ce goût pour l'exotisme et pour le frisson, en important en Europe des cargaisons entières d'animaux sauvages. Lions, tigres et éléphants sont dressés pour obéir et se soumettre à l'homme. Ou pas. Les accidents mortels, rappelant la férocité des fauves et l'imprudence de certains humains trop sûrs d'eux, font la une des journaux à sensation et de l'imagerie populaire.

Aujourd'hui interdite dans de nombreux pays, l'exploitation des animaux sauvages disparaîtra définitivement des cirques français en 2028.



Nouma Hawa, ses lions, tigres et serpents

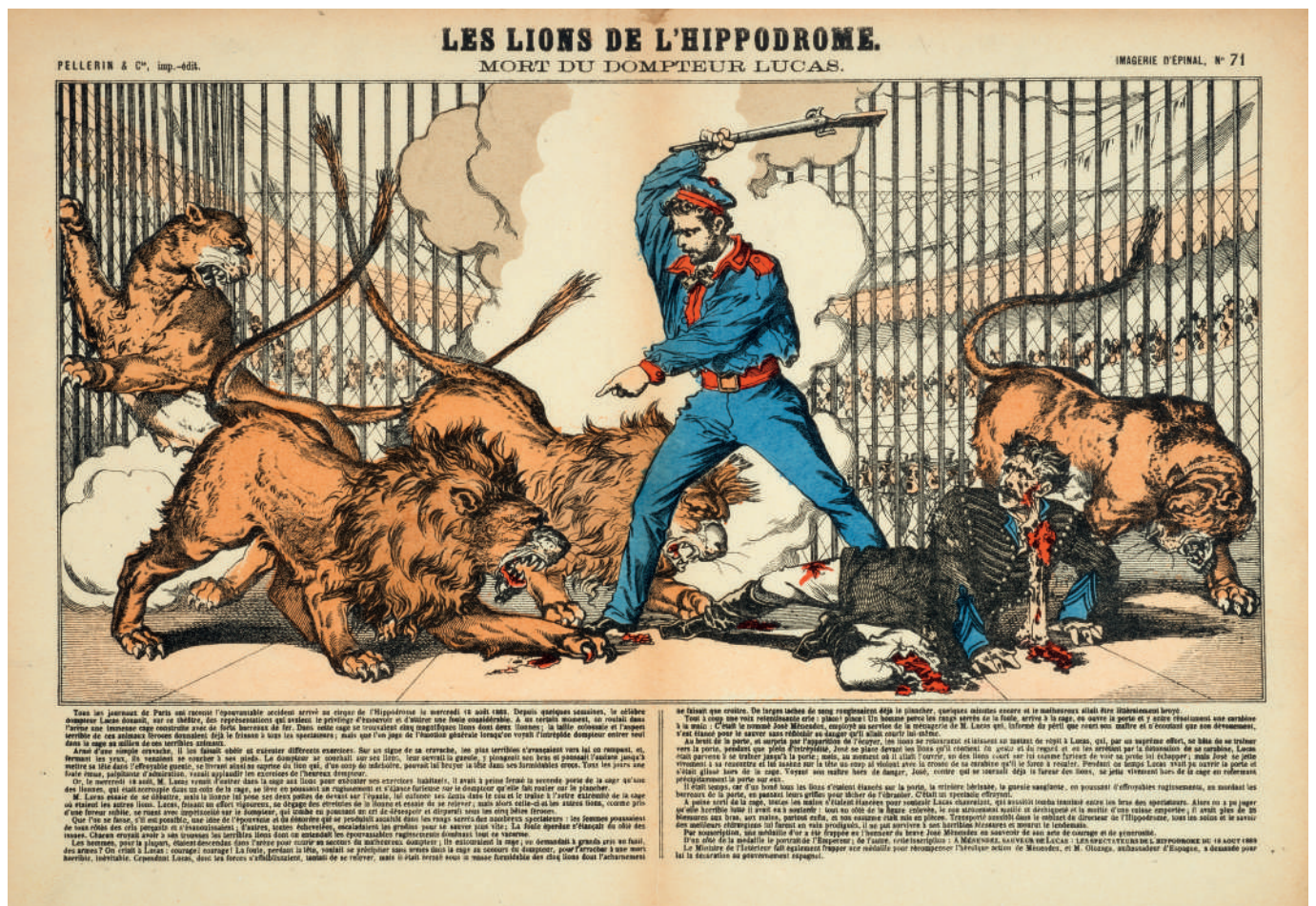
Émile Lévy & Cie, Paris (éditeur)
Années 1880
Chromolithographie
© Ville de Chaumont - Le Signe, centre national du graphisme

Les Lions de l'Hippodrome. La Mort du dompteur Lucas

Charles Pinot (dessinateur)
Pellerin & Cie, Épinal (éditeur)
1869

Lithographie

Coll. Mudaac, dépôt au musée de l'Image, Épinal
© musée de l'Image, cliché H. Rouyer

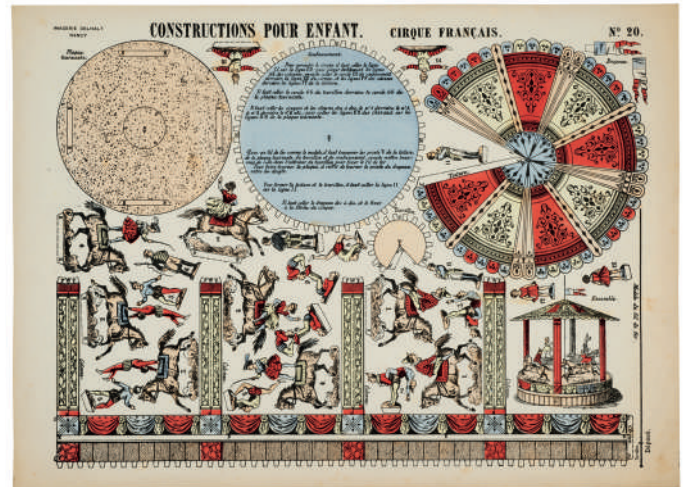


LE CIRQUE ET L'ENFANT

Dans l'esprit de tous, le cirque reste associé à l'enfance. Le trapèze, la jonglerie, les exercices d'équilibre ne rappellent-t-ils pas les jeux où l'enfant fait l'expérience de son corps ? Sans doute aussi la littérature enfantine, qui a largement exploité le sujet, y est-elle pour quelque chose.

Dès le XIX^e siècle, les imagiers et autres éditeurs « surfent » sur le succès du cirque, sachant pertinemment qu'il fascine le jeune public, cible commerciale toute désignée : maquettes à monter soi-même, chromos publicitaires et bons points, historiettes avec les clowns comme personnages principaux, livres illustrés et autres jouets accompagnent les jeux enfantins.

Au XX^e siècle, le succès ne se dément pas. Le cirque bénéficie de nouveaux supports média comme le cinéma. La télévision fait son entrée dans les foyers et diffuse les épisodes de *Kiri le Clown* ou encore l'émission hebdomadaire *La Piste aux étoiles* qui réunit quant à elle petits et grands de 1956 à 1978.



Cirque français. Constructions pour enfant

Alfred Delhalt, Nancy (éditeur)

Entre 1892 et 1901

Lithographie

Coll. musée de l'Image, Épinal

© musée de l'Image / cliché E. Erfani

Pour amuser petits et grands. Recueils de petites images d'Épinal n° 4

Pellerin & Cie (éditeur)

Vers 1900

Chromolithographies

Coll. Madaac, dépôt au musée de l'Image,

Épinal

© musée de l'Image / cliché H. Rouyer

Chez les bêtes - Le Cirque des animaux

Jeanne Bénita Azais (auteur)

Victor Fourcine, dit Zutna (dessinateur)

Imagerie d'Épinal (éditeur)

Entre 1909 et 1915

Coll. musée de l'Image, Épinal

© musée de l'Image / cliché E. Erfani

AUTOUR DE L'EXPOSITION



DES OUTILS DE MÉDIATION

Parcours famille

Au cœur de l'exposition, de petits dispositifs de médiation (pantins articulés, cirque mobile, affiche à composer...) permettent aux tout-petits de suivre les aventures d'une troupe de saltimbanques. Ensuite, dans un espace ludique dédié aux familles, les visiteurs peuvent prolonger leur découverte des thèmes d'exposition et profiter de différentes activités adaptées aux plus jeunes (puzzle, dessin, jeux d'association, défi...).

Chaque activité de cet espace fait écho à une illustration contemporaine, issue des collections du musée. Le tout, pour passer un bon moment en famille et échanger des idées entre petits et grands !

Un livret d'exploration

Dédié aux 6-12 ans et au travers d'activités ludiques adaptées à chaque tranche d'âge (quizz, dessin, association d'idées, question ouverte...), il permet de s'interroger sur les images et les thèmes du parcours.



Des offres de visite

Visite libre, visite guidée selon des parcours adaptés au niveau de compréhension du groupe, visite guidée poursuivie par un atelier pédagogique, le musée de l'Image propose différentes formules d'accueil sur réservation.

Des dispositifs d'accompagnement

Afin de faciliter la découverte de chaque nouvelle exposition, un dossier pédagogique est mis à disposition des encadrants de groupes sur le site internet du musée ou envoyé sur demande.

Grâce aux informations contenues, le référent pédagogique peut préparer sa visite, développer éventuellement son propre circuit en toute autonomie et/ou prolonger la découverte des œuvres sélectionnées en classe.



UNE BOUTIQUE

Une série de produits dérivés spécialement réalisés pour l'exposition est proposée à la vente : cartes postales petit et moyen formats, planches à découper, crayons de papier, petit journal de l'exposition, etc.



PROGRAMMATION CULTURELLE

JUIN 2025 > JANVIER 2026

LES RENDEZ-VOUS DES VISITEURS

**Du lundi au vendredi.
Du 7 juillet au 29 août (vacances d'été)**

À 11h, 14h30 et 16h, laissez-vous guider dans l'exposition temporaire. À 14h30, réservez votre parcours à la carte : visite contée pour les familles avec enfants de 3-5 ans, visite-jeu pour les familles avec enfants de 6-12 ans. Et aussi, une Escape Box à l'heure de votre choix pour résoudre une enquête entre ados et/ou adultes...
À chacun son rendez-vous !

Accès : sur présentation du billet d'entrée, sans supplément. Réservation conseillée (obligatoire pour le parcours à la carte).

LES DIMANCHES AU MUSÉE

**Chaque premier dimanche du mois.
(1^{er} sept., 5 oct., 2 nov., 7 déc. et 4 janv.)**

Profitez des offres de médiation du jour : réservez votre parcours à la carte à 11h ou une visite guidée entre amis. Et l'après-midi, venez expérimenter l'art de la typographie dans l'atelier Jean-Paul Marchal, ouvert entre 14h et 17h.

Accès : sur présentation du billet d'entrée, sans supplément. Réservation obligatoire pour le parcours à la carte.

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

**Samedi 20 et dimanche 21 septembre
de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h**

L'équipe du musée vous accueille tout le week-end en entrée libre. Au programme : mini-visites guidées des salles temporaires, atelier typographique animé par le collectif Papier Gachette et installations éphémères.

Accès : Gratuit. Inscription aux animations le jour J.

ÉVÈNEMENT FAMILLE «TOUS EN PISTE !»

Dimanche 19 octobre à 15h (durée 2h)

Le musée vous concocte un après-midi à passer en famille sur le thème des arts du cirque. Profitez d'animations conçues spécialement pour les enfants de 4 à 10 ans.

Programme détaillé à retrouver dès septembre sur le site internet.

**Accès : sur présentation du billet d'entrée.
Tarif famille à 10€ pour 2 adultes accompagnés de 1 à 3 enfants. Réservation obligatoire.**

LE MUSÉE COMME MA POCHE

**Les mardis 21 ou 28 oct., les mercredis 22
ou 29 oct., les jeudis 23 ou 30 oct. à 14h
(durée 3h30)**

Le rendez-vous des vacances des 6-12 ans soit 3 demi-journées d'atelier au choix pour s'amuser autour de l'univers du cirque. À chaque jour, son thème et sa technique.

**Accès : 6,5€/pers ou 4,50€ pour les spinaliens
et par demi-journée. Réservation obligatoire.
Goûter fourni.**

ATELIER LINOGRAPHURE

Dimanche 16 novembre à 10h (durée 7h)

En compagnie de l'équipe du musée, initiez-vous à la linogravure, à la typographie et imprimez vos estampes en vous inspirant des affiches circassiennes de l'exposition temporaire.

Accès : 12€/pers ou 8€ pour les spinaliens. Activité accessible pour les adultes et ados à partir de 12 ans. Matériel fourni. Prévoir un pique-nique. Réservation obligatoire.

ESCAPE GAME DE LA TYPOGRAPHIE AMNÉSIQUE

**Dimanche 21 décembre à 10h30, 14h30 ou
16h30 (durée 1h30 env.)**

Il vous faudra faire preuve de caractère(s) pour réussir cet escape game se déroulant dans l'atelier Jean-Paul Marchal, véritable atelier d'impression et de typographie.

Pour cette occasion particulière, la réservation de l'escape Game vous donne également accès aux expositions du musée de l'Image.

Accès : 56€/groupe de 3 à 6 personnes (à partir de 14 ans). Réservation obligatoire. Se présenter à l'accueil 15 min avant le démarrage.

LES RENDEZ-VOUS DES VISITEURS

**Du mardi au vendredi. Du 23 décembre au
2 janvier (vacances de Noël)**

À 11h et 16h, laissez-vous guider dans l'exposition temporaire. À 14h30, réservez votre parcours à la carte. Entre 14h et 18h, venez imprimer votre carte de fin d'année dans l'atelier Jean-Paul Marchal.

Accès : sur présentation du billet d'entrée, sans supplément. Réservation conseillée (obligatoire pour le parcours à la carte).

**Plus d'infos sur
www.museedelimage.fr**

D'autres événements viendront compléter la programmation...

MINI-EXPOSITION

> 28 juin 2025
au 4 janvier 2026

ATTENTION AU DÉPART !

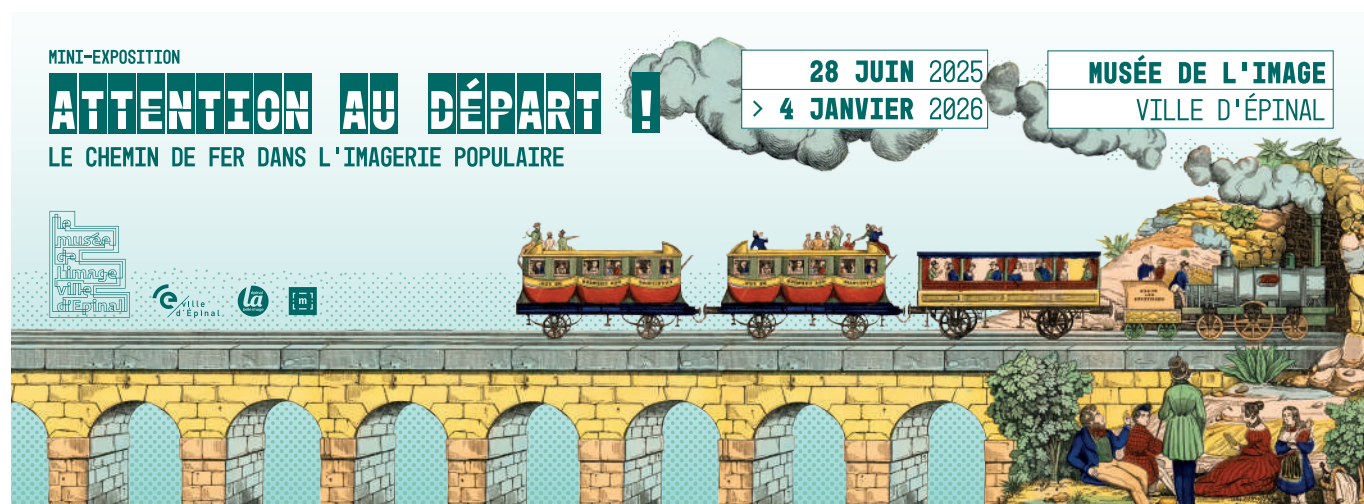
Le chemin de fer dans l'imagerie populaire

« De toutes les merveilles de ce siècle, les chemins de fer sont, sans contredit, une de celles qui occupent le premier rang » clame avec ferveur l'imprimeur Pellerin dans une image éditée en 1838. Inventé au début du XIX^e siècle, ce mode de transport a conquis le territoire et modifié durablement les habitudes de déplacement.

Si l'expression « chemin de fer » évoque en premier lieu les voies, elle recouvre plus largement le matériel roulant - locomotive, wagon - et tout ce qui concourt au trafic ferroviaire, telles que les gares de voyageurs ou de marchandises. C'est ainsi que le thème a été décliné par les imagiers, sous toutes ses formes et acceptions, tandis que ce moyen de transport s'imposait en France.



Chemin de fer de l'Est. Le centre des Vosges. Épinal
1925-1930
Lucien Serre & Cie, Paris
Offset
Coll. musée de l'Image
© musée de l'Image /
cliché S. Daongam



LE MUSÉE DE L'IMAGE VILLE D'ÉPINAL

UNE COLLECTION UNIQUE ...



En inaugurant le musée de l'Image en 2003, la Ville d'Épinal a souhaité valoriser un patrimoine local qui a fait, durant plusieurs siècles et jusqu'à ce jour, sa notoriété, en France et bien au-delà de nos frontières : les images populaires ! Le musée s'est d'ailleurs installé à proximité des anciens ateliers de l'Imagerie Pellerin.

Le musée de l'Image, labellisé Musée de France, abrite aujourd'hui l'une des plus importantes collections d'images populaires imprimées du XVI^e au XXI^e siècle soit plus de 110 000 œuvres. Il conserve ainsi des images produites à Épinal bien entendu mais aussi à Nantes, Orléans, Metz, Wissembourg... et des images populaires provenant des quatre coins du globe (Mexique, Inde, Japon,...).



Scénographie de l'exposition permanente

© musée de l'Image, cliché H. Rouyer

... ET UN CONCEPT ORIGINAL

Conçu comme un musée de société, le musée de l'Image cherche à transmettre le sens et la lecture souvent oubliés des imageries populaires qui, pour la majorité de la population jusqu'au XIX^e siècle, sont la seule source iconographique disponible. Il apporte un éclairage sur la société qui les a produites et vous fait comprendre son histoire, ses goûts ou ses usages. Le musée interroge également les visiteurs sur leur rapport à l'image aujourd'hui et leur importance dans la société.

En ce sens et depuis son ouverture, le musée a constitué une collection d'art contemporain : les œuvres d'artistes comme Karen Knorr, Paola de Pietri, Clark et Pougnaud ainsi que de jeunes illustrateurs issus des écoles d'art du Grand Est comme Mathilde Lemiesle, Zoé Thouron, Camille Jourdy et Sébastien Gouju font désormais partie de ses collections et sont régulièrement présentées au fil du parcours de l'exposition permanente ou à l'occasion d'expositions temporaires.

En confrontant les images populaires avec d'autres œuvres (photographie contemporaine, peinture mais aussi œuvres musicales ou littéraires), le musée se donne aussi pour objectif de questionner les rapports, parfois étonnants mais souvent plus évidents qu'il ne semble, entre les images d'hier et d'aujourd'hui. Avec des expositions inventives et variées, le musée de l'Image vous emmène dans un voyage dans le temps et à travers notre histoire.

Le dossier de presse institutionnel du musée de l'Image est disponible sur demande par mail à :
corentin.dupont@epinal.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Expositions, événements, conférences, animations enfants mais aussi visites virtuelles, collections en ligne sont sur le site web du musée
www.museedelimage.fr

Et sur notre page Facebook
www.facebook.com/museedelimage

Suivez-nous également sur Instagram
[@museedelimage](https://www.instagram.com/museedelimage)

COORDONNÉES

MUSÉE DE L'IMAGE
VILLE D'ÉPINAL
42, quai de Dogneville
88000 Épinal

Tél : 03.29.81.48.30
musee.image@epinal.fr

HORAIRES

Pour connaître les horaires d'ouverture, veuillez consulter le site web du musée :
www.museedelimage.fr

TARIFS

Tarif normal : 6,50 €
Tarif réduit : 5 €
Gratuité jusqu'à 18 ans
et étudiants - de 26 ans

Billet Famille 10,50 €
(valable pour 2 adultes
+ 1 à 3 enfants)

Tarifs groupe sur demande
Paiement par chèque-vacances accepté



Vue extérieure

© musée de l'Image, cliché H. Rouyer

